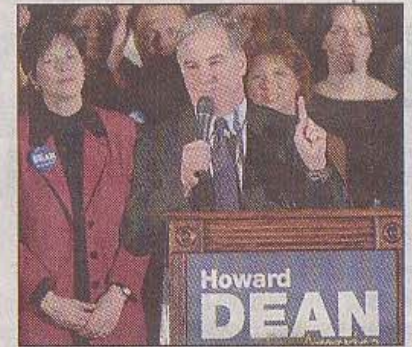


## Howard Dean quitte la course

**WASHINGTON** Howard Dean a décidé hier d'abandonner la course à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle, après avoir perdu toute chance de la remporter. L'ancien gouverneur du Vermont, grand favori des sondages avant le premier rendez-vous électoral en janvier, n'a pas gagné une primaire ou un caucus.



## Dernière étape pour Pantani



**CESENATICO** Une foule amère a accompagné Marco Pantani pour son ultime étape, marchant en procession de l'église au cimetière de Cesenatico, où le champion cycliste a été inhumé, hier, dans sa ville natale après une messe solennelle. En tête, on pouvait distinguer une douzaine de couronnes de fleurs barrées des sigles sportifs les plus variés, Milan AC, Gazzetta dello Sport, Union cycliste internationale..., témoignant du rayonnement international du champion.

# Les travailleurs au secours de l'entreprise

**BRUXELLES** Face aux restructurations et fermetures d'entreprises de plus en plus fréquentes, les ministres de l'Emploi wallon, Philippe Courard, et bruxellois, Eric Tomas, proposent une alternative visant au sauvetage des entreprises par les travailleurs.

Le système est fortement utilisé en Espagne. Les Sociédades Laborales (sociétés de travailleurs associés) sont au nombre de 17.000 et occupent 105.000 travailleurs. Elles ont été créées dans les années 1980 lors d'une importante crise économique. L'entrée majoritaire des travailleurs dans l'actionnariat de leur entreprise a ainsi permis d'échapper à la faillite et par la même occasion de sauver les emplois d'une majorité de salariés.

Chez nous, cela pourrait apporter une réponse aux problèmes que doivent souvent affronter les petites et moyennes entreprises (PME) et les très petites entreprises (TPE) en termes de faillite, de transmission, ou autre. «Appliqués aux proportions de la Belgique, ces chiffres correspondraient annuellement à quelque 4.000 à 5.000 sauvetages d'entreprises et 26.000 emplois», affirmait hier le ministre Courard, convaincu que cette piste n'était pas à négliger dans le cadre de la création des 200.000 emplois annoncés d'ici 2007 par le gouvernement fédéral.

Pour François Perl, qui représentait le ministre Tomas, «ce système est innovant, souple et transposable. Il ne demande par ailleurs aucune législation spécifique et n'engendre donc aucun blocage adminis-

tratif». Des expériences ont d'ailleurs été tentées à Verviers et portent leurs fruits depuis une vingtaine d'années. D'où l'intérêt pour nos deux ministres de l'Emploi de lancer une campagne de sensibilisation auprès des entreprises. Surtout quand on sait que ce système pourrait s'appliquer «à près d'une entreprise en faillite sur deux». Miguel Milana Sansaturio, président de la Confédération espagnole des Sociédades laborales (Confesal), a précisé pour sa part que le modèle espagnol est présent dans 30% de l'industrie, 24% dans la construction et 45% dans les services. Le domaine le moins représenté est l'agriculture avec à peine 2% ou 3%. Quant à la taille de l'entreprise, elle varie selon les régions et le secteur d'activité.